



## Stratégie de vente groupée de riz : l'expérience de l'Union des Coopératives Rizicoles de Bama (Burkina Faso)

***Cette fiche présente l'expérience de l'Union des coopératives rizicoles de Bama au Burkina Faso. Cette organisation de producteurs est très active dans la commercialisation de riz. Elle a su développer un partenariat fort avec les femmes étuveuses de riz.***

### Introduction

Au Burkina Faso, le riz est devenu une céréale importante dans la consommation des ménages. La consommation annuelle de riz par habitant est passée de 18kg en 1999 à 21kg en 2011 et atteint 50kg par personne dans les centres urbains de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. . Au niveau national, la consommation de riz s'élève aujourd'hui à plus de 200 000 tonnes et s'accroît au rythme rapide de 5,6% par an. Au regard de l'évolution démographique et de la croissance des villes, la demande en riz va encore fortement augmenter ces prochaines années. Aujourd'hui, cette croissance de la demande en riz est principalement couverte par les importations, ce qui pose certaines questions en termes de sécurité alimentaire des ménages étant donné l'instabilité des prix sur les marchés internationaux et ce qui représente une sortie de devises de plusieurs dizaines de milliards de francs CFA pour l'Etat burkinabé.

A partir de 2008, le gouvernement a initié des mesures de politiques pour une relance de la filière riz au niveau national, principalement à travers la distribution de semences améliorées, des subventions aux engrais et le renforcement de l'appui conseil et de l'encadrement technique des producteurs. Ces mesures ont permis un accroissement de la production rizicole nationale, de 69 000 tonnes en 2007 à 241 000 tonnes en 2011.

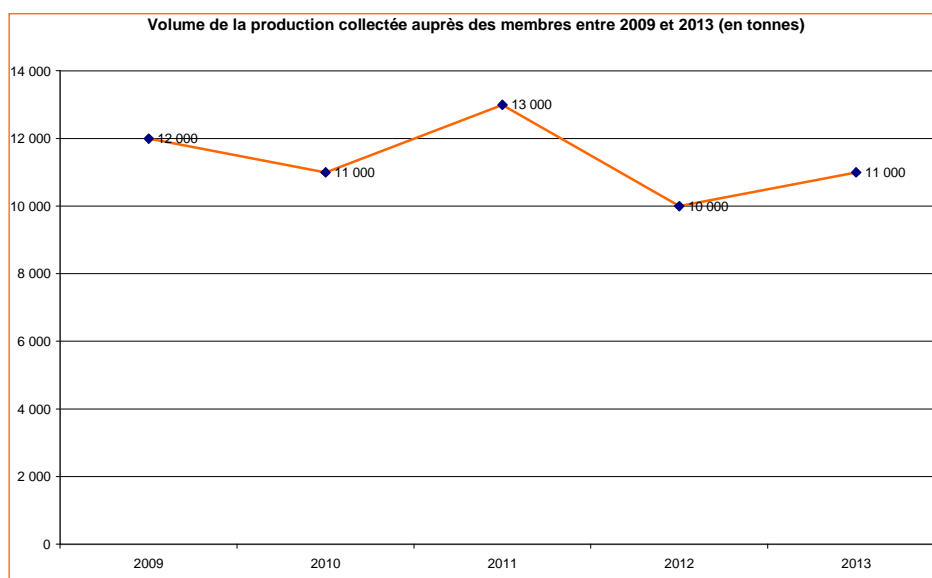
Cependant, le riz local reste encore confronté à la forte concurrence du riz importé.

Face à cette situation, les producteurs tentent de s'organiser, afin de mieux structurer la filière rizicole locale. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les activités de l'Union des Coopératives Rizicoles Faso Djigui de Bama (UCRB).

### L'Union des Coopératives Rizicoles Faso Djigui de Bama (UCRB)

Située dans l'Ouest du Burkina Faso dans la vallée du Kou, l'Union des Coopératives Rizicoles Faso Djigui de Bama (UCRB) est une organisation paysanne créée en 2011, qui fédère huit coopératives de base mises en place en 1995 et rassemble 1 300 producteurs de huit villages de la vallée du Kou. Sur le plan institutionnel, l'UCRB est membre du Comité interprofessionnel du riz du Burkina (CIRB) et de l'Union nationale des producteurs du riz du Burkina (UNPRB).

L'UCRB est concessionnaire du périmètre rizicole irrigué de 1 260 ha de la Vallée du Kou dont l'installation a débuté en 1976 sous la direction de l'Etat avec l'appui d'intervenants extérieurs successifs (Taiwan, Chine, Pays-Bas, etc.). En 2013, l'UCRB a collecté 10 000 tonnes de riz auprès de ses membres.



Volume de la production de riz collectée par l'UCRB auprès de ses membres entre 2009 et 2013

### Les principaux objectifs poursuivis par l'UCRB

Depuis sa création l'UCRB travaille sur différents axes :

- Réaliser des travaux (construction de canaux) au profit de ses membres et de la communauté de la vallée du Kou ;
- Participer à la gestion du canal principal du périmètre rizicole de la vallée du Kou ;
- Appuyer la commercialisation des produits de ses membres ;
- Appuyer l'approvisionnement de ses membres en intrants et en équipements agricoles ;
- Assurer la formation de ses membres ;
- Diversifier les activités de production en appuyant le développement de la pisciculture ;
- Participer à la construction d'écoles et de dispensaires ;

Sur certains de ces axes, l'Union bénéficie de l'appui de différents partenaires :

- o L'Institut National d'Etudes et de Recherches Agronomiques (Inera) appuie l'Union dans la production de semences et veille sur la qualité du riz (traitement des problèmes phytosanitaires que peuvent rencontrer les producteurs du riz et sélection des semences).
- o L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et de l'Agriculture (FAO) appuie l'Union dans le domaine de l'équipement et de la formation en pisciculture.
- o Le Centre international de développement des engrais (IFDC) appuie l'Union dans le domaine de la fertilisation des sols (choix des engrais, techniques d'utilisation, etc.).
- o Agriculteurs Français et Développement International (Afdi) soutient l'UCRB en termes d'appui/conseil et apporte son expertise pour le renforcement organisationnel et institutionnel et l'élaboration d'un plan d'orientation stratégique.

### Des services offerts aux membres

Les activités de l'UCRB permettent d'apporter des services directs à ses membres :

- Depuis sa création, la **gestion de l'eau** a toujours été au centre des activités de l'UCRB. L'Union veille à une distribution équitable de l'eau entre exploitants du périmètre irrigué.
- **L'organisation et le suivi de la production.** Avec ses partenaires techniques (Inera, ministère de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire, etc.), l'Union organise la production (achat d'engrais, d'intrants, encadrement des producteurs, etc.) dès le début de la campagne et suit l'évolution de la production tout au long de la campagne.

- **L'approvisionnement des producteurs en intrants.** L'UCRB s'approvisionne en intrants auprès de la Direction des Productions Végétales (DPV) qui dépend du ministère de l'Agriculture. En effet, la DPV vend en premier lieu les intrants à des coopératives connues des services agricoles sur le terrain, dont l'UCRB. Ces coopératives peuvent bénéficier d'un délai de paiement jusqu'à la récolte (sur environ 30 à 50 % de la quantité acquise). La faible capacité financière des producteurs rizicoles ne leur permet pas d'acquérir individuellement et directement les intrants auprès des fournisseurs privés. L'UCRB se charge donc de les acquérir sur une base contractuelle avec les fournisseurs et les cède à crédit aux producteurs. Ces derniers livrent en fin de campagne leur production à la coopérative qui la vend et recouvre directement le crédit.
- **L'approvisionnement des producteurs en équipements.** Les membres de l'Union possèdent d'une gamme variée de matériels.

Equipement	Quantité	Equipement	Quantité	Equipement	Quantité
Charrue	800	Pulvérisateur	300	Granuleuse	300
Herse	300	Décortiqueuse	3	Faucille	1 300
Planche à niveau	300	Motoculteur	1	Vanneuse	200
Sarcluse bineuse	1 300	Batteuse	300	Magasin	15

Equipements des membres de l'UCRB

- **La commercialisation du riz.** L'Union offre à ses membres des facilités pour la production (crédit intrants) et collecte en nature à la fin de la campagne l'équivalent du prêt octroyé aux producteurs pour l'achat des intrants. La collecte du riz est faite au niveau de chaque coopérative à la base. L'Union se charge ensuite de trouver des marchés et d'écouler le riz. Elle s'occupe de la négociation des contrats (négociation et fixation des prix, suivi du contrat, paiement des producteurs, etc.) avec la Sonagess (qui achète environ 20% de la production) et l'Union des étuveuses de riz de Bama (qui achète environ 70% de la production). Le partenariat entre l'UCRB et la Sonagess s'inscrit dans la politique mise en place par l'Etat pour soutenir la production et la commercialisation des céréales locales et en particulier du riz. Le deuxième niveau de commercialisation concerne directement les coopératives de base. Chaque coopérative de base a la possibilité de chercher des acheteurs en dehors des ventes groupées de l'Union. Dans ce cas, la coopérative prend soin d'informer l'Union de sa démarche. Le troisième niveau de la commercialisation concerne les producteurs individuellement. Une fois le contrat honoré, chaque producteur dispose lui-même du surplus qu'il vend généralement aux étuveuses. D'une manière générale, 2/3 environ de la production de riz est commercialisée, le tiers restant est consommé par le ménage du producteur.

Les étuveuses de Bama constituent les principaux clients des producteurs de l'UCRB. Depuis 2005, elles achètent plus de 70% de la production. Les étuveuses peuvent acheter le paddy auprès des coopératives ou directement auprès de chaque producteur. Les mécanismes sont les suivants : A la récolte, les représentants des producteurs et ceux des étuveuses se rencontrent pour s'accorder sur un prix de vente. Après cet accord sur le prix, le paddy est vendu au comptant aux femmes. Dans quelques rares cas le producteur consent un crédit très court terme aux groupements de femmes. Les relations contractuelles ne sont pas formalisées par un contrat.

#### L'Union des Etuveuses de Riz de Bama

Elle compte 22 groupements et regroupe 950 femmes. Elle met à la disposition de ces dernières un centre d'étuvage qui emploie près de 300 femmes et dégage un chiffre d'affaires annuel de près de 200 millions de francs CFA. Construit en 2008, ce centre d'étuvage participe largement à la lutte contre la pauvreté féminine à Bama.

Des informations supplémentaires sont disponibles sur le site web d'Inter-réseaux : <http://www.inter-reseaux.org/ressources-thematiques/article/deux-notes-sur-la-transformation>

Au-delà de la Sonagess et des étuveuses, quelques entreprises de transformation (rizeries ou unités individuelles) achètent également le riz collecté par l'Union. Les relations avec ces clients sont variables, avec des insatisfactions des deux côtés : non respect du remboursement des crédits par les producteurs, délais de paiement des acheteurs, taux d'impuretés et d'humidité insatisfaisants, négociation déséquilibrée des prix, etc.

L'union participe également à des foires annuelles de commercialisation. En moyenne, elle arrive à écouler par an à peu près 800 tonnes de riz dans les foires. Au-delà de la vente de riz, ces foires permettent à l'UCRB de mieux se faire connaître et faire la promotion du riz local. Elle organise également des émissions de promotion du riz local à la radio locale de la commune de Bama.

### **La Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité Alimentaire (Sonagess)**

C'est l'une des quatre structures permanentes du dispositif de sécurité alimentaire du Burkina Faso (<http://www.sonagess.bf>). Depuis 2009, l'Etat a confié à la Sonagess de nouvelles missions pour faire face au phénomène de la vie chère, parmi lesquelles :

- réguler si besoin les prix sur le marché céréalier,
- soutenir la production et la commercialisation des céréales locales et du riz (blanc et étuvé),
- mettre à la disposition du public des produits locaux transformés (riz blanc, riz étuvé, semoule de maïs, farine de maïs) à des prix réduits.

- **L'appui à la formation et le conseil agricole.** En collaboration avec ses partenaires, l'UCRB organise périodiquement des formations destinées à renforcer les capacités de ses membres. L'Inera par exemple offre des formations sur des thèmes variés : l'amélioration variétale, l'itinéraire technique de production, la phytopathologie et la fertilisation. Au cours des deux dernières années, les formations ont porté plus spécifiquement sur la gestion durable des sols, les techniques de fertilisation des sols et l'organisation institutionnelle. Depuis 2008, le ministère de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire a affecté des agents techniques sur les principaux périmètres rizicoles du Burkina Faso. Enfin, Afdi est présente dans l'appui aux questions organisationnelles et institutionnelles.

### **Les ressources financières mobilisées par l'Union**

L'UCRB a mis en place des règles qui lui permettent de générer des fonds propres, qui représentent aujourd'hui environ 15% de son budget :

- Chaque coopérative paie des frais d'adhésion à l'Union (100 000 francs CFA).
- La cotisation annuelle des membres est de 25 000 francs CFA.
- La redevance pour l'accès à l'eau est de 12 000 francs CFA par hectare et par an.
- L'Union vend également des semences.

L'UCRB est aussi en lien avec des institutions bancaires :

- Le réseau des caisses populaires qui octroie des crédits à l'UCRB pour l'achat d'équipements agricoles et d'intrants.
- La Banque Régionale de Solidarité (BRS) qui appuie l'UCRB dans l'organisation des foires autour du riz. Elle intervient également dans le financement des activités de pré-campagne : achat d'intrants et de semences.

Enfin, l'Union reçoit également l'appui financier de projets menés avec ses partenaires (Afdi, FAO, etc.)

## Éléments favorables et difficultés pour le développement de l'activité de l'UCRB

### Éléments favorables au développement de l'Union

- L'étroite collaboration entre l'UCRB et les femmes étuveuses de riz de Bama constitue un facteur de succès de cette expérience. La production et la transformation du riz se font dans la même localité. La vente du riz auprès des étuveuses constitue un marché « sûr » pour l'UCRB. Il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant dans lequel l'UCRB arrive à écouler sa production et les femmes disposent de la matière première (riz local) pour la production du riz étuvé.
- Le partenariat tissé par l'UCRB avec l'Inera constitue également un facteur de succès de cette expérience. En effet, ce partenariat permet aux producteurs d'améliorer progressivement la qualité du riz, l'Inera intervenant dans la production de nouvelles semences de riz local.

### Difficultés de l'UCRB

L'UCRB est confrontée à plusieurs contraintes.

- Des difficultés à proposer de nouveaux services aux membres : les besoins des membres de l'UCRB ont beaucoup évolué depuis la création de l'Union. Les producteurs ont désormais besoin d'un certain nombre de nouveaux services (conseil agricole adapté à leurs activités, gestion efficace des infrastructures hydrauliques, stratégies de commercialisation, etc.) que l'UCRB peine encore à leur fournir.
- La faiblesse du réseau de commercialisation : en dehors des femmes étuveuses et de la Sonagess, l'UCRB n'arrive pour l'instant pas à élargir ses circuits de commercialisation.
- Le manque d'esprit collectif : l'esprit collectif qui était fort à la mise en place de la coopérative semble s'être progressivement amenuisé. L'individualisme s'est beaucoup exacerbé en milieu rural et chaque producteur est davantage préoccupé par son intérêt personnel que par le développement de l'Union.
- Les difficultés du maintien en l'état du réseau hydraulique : bien que la qualité de l'entretien des infrastructures soit fondamentale pour atteindre les objectifs fixés, les canaux d'irrigation sont souvent ensablés, enherbés et mal curés. L'état d'entretien des canaux varie d'un quartier à l'autre, selon la capacité de l'Union à mobiliser des personnes pour effectuer ces travaux.
- L'insuffisance de la ressource en eau : le canal d'aménée (11 km de long) traverse une zone propice au développement des cultures. Des maraîchers se sont donc installés tout le long de ce canal avec des motopompes et des siphons. La superficie de ces cultures informelles est estimée à 200 ha. Les prises d'eau se multiplient et réduisent certains jours le débit du canal de plus de 25%. Ceci entraîne des pénuries d'eau au niveau du périmètre irrigué.
- L'utilisation anarchique et le gaspillage de l'eau : depuis sa rétrocession aux coopératives paysannes locales, le périmètre de la Vallée du Kou est confronté à des problèmes récurrents d'utilisation de l'eau. Un gaspillage d'eau très important est constaté de manière générale et il arrive souvent que des prélèvements d'eau soient effectués de manière illégale, en dehors du calendrier qui a été établi pour définir les tours de prélèvement de chacun.
- Les difficultés de recouvrement de la redevance : l'Union rencontre des difficultés chaque année pour collecter les redevances individuelles.

## Quels enseignements ? Quelle originalité ?

### Point d'innovation

Le couple UCRB-Union des femmes étuveuses de riz de Bama constitue un enseignement à tirer de l'expérience de l'UCRB. La transformation sur place du riz permet de mieux articuler production et transformation. Le maintien (dans un contexte rural en pleine mutation) d'un esprit de groupe semble également être un élément important.

### Quelques éléments concernant la reproductibilité

La reproductibilité de l'expérience menée par l'UCRB dans d'autres contextes nécessite la présence des éléments suivants :

- Un esprit de groupe : l'expérience de l'UCRB montre l'importance d'une solidarité collective pour pérenniser une telle structure et les services qu'elle rend à ses membres.
- Une capacité à « fidéliser » un réseau de commercialisation (Sonagess et l'Union des Etuveuses de riz de Bama).

## Conclusion

Les prochaines campagnes seront cruciales pour l'UCRB. En effet, le développement des partenariats commerciaux ne sera possible que si la production rizicole augmente. Le maintien des services aux membres et la solidarité entre les coopérateurs seront pour cela déterminants.

Parmi les initiatives récentes, un système simple de prise en charge des frais de fonctionnement et d'entretien des infrastructures vient d'être élaboré en collaboration avec les autorités départementales, provinciales et régionales. Ce système passe par la mise en service d'une couverture totale des besoins en eau potable, l'analyse d'une tarification de l'eau permettant de couvrir les coûts de distribution (pompes, canalisation, plomberie, etc.) et les coûts de production de l'eau (forages, stockage, etc.).

Le développement de nouvelles activités, comme la production de pommes de terre dans laquelle les producteurs de la coopérative se sont lancés ces dernières années, peut aussi permettre de diversifier les produits commercialisés par l'UCRB.

## Contacts

<p><b>UCRB</b>            abdoulouedraogo@yahoo.fr            Tel : (226) 20 91 80 14</p>	<p><b>Inter-réseaux Développement rural</b>            09 BP 1571 Ouagadougou 09 - Burkina Faso            Tel : (226) 50 41 23 35            Email: ir-ouaga@inter-réseaux.org</p>
---	---

Travail réalisé avec le soutien financier de l'Agence française de développement, du Comité Français pour la Solidarité Internationale, de la Fondation de France et de SOS Faim Luxembourg

